

Burundi : commission d'enquête sur des cas présumés d'exécutions sommaires

@rib News, 03/11/2010 â€“ Source AFPLe procureur général du Burundi Elysée Ndaye a annoncé mercredi la récente en place d'une commission d'enquête sur les Â«Â allégations d'exécutions extrajudiciairesÂ Â» dans le pays. Â«Â Il y a eu allégations sur des cas d'exécutions extrajudiciaires, notamment de la part de l'Aprodeh (organisation de défense des droits de l'homme) qui a cité les exemples de cadavres retrouvés dans la rivière Rusizi derni rementÂ Â», a expliqué M. Ndaye.

Â«Â Nous avons donc décidé de mettre en place une commission d'enquête chargée de mener des investigations sur ces cas (...) et nous lui avons donné un délai d'un mois pour terminer ses enquêtes et rendre son rapportÂ Â», a-t-il poursuivi.Â Cette commission composée de six membres, des magistrats et des officiers de police, a été mise en place la semaine passée, mais "n'est pas encore totalement opérationnelle". Â«Â C'est une bonne chose, car c'est ce qu'on demandait depuis plusieurs semaines. Mais nous sommes inquiets, car ce genre de commission a souvent servi à enterrer des affaires g n nantes pour le pouvoirÂ Â», a réagi le président de l'Association pour la protection des personnes détenues et des droits humains, Pierre-Claver Mbonimpa. Selon plusieurs sources diplomatiques à Bujumbura, le pouvoir, réticent à ouvrir une enquête jusqu'à présent, a fini par céder aux pressions, notamment celles de l'Union européenne qui est son premier bailleur de fonds. L'Aprodeh avait dénoncé le 16 août 22 exécutions sommaires par la police au mois de septembre. Le gouvernement burundais avait démenti catégoriquement et menacé de suspendre l'association. De nouvelles violences au Burundi ont fait plusieurs dizaines de morts ces dernières semaines et semblent confirmer les rumeurs sur la présence de nouvelles poches de rébellion dans le pays. Mais ces violences ont été attribuées jusqu'ici par les autorités à des Â«Â bandits arm sÂ Â». Plusieurs opposants sont rentrés dans la clandestinité ou ont fui le pays suite des dernières élections générales remportées par le régime du président Pierre Nkurunziza.